

cette ville, celui qui a fait construire leur couvent actuel et cette église que l'huile sainte a consacré ; aussi la Providence n'a-t-elle pas permis que le T. R. Père fut absent en ces jours d'actions de grâces.

Le 29 octobre, la messe de six heures fut donc célébrée par le T. R. Père Ange-Marie.

A 8 heures, le T. R. Père Guy Daval, visiteur général, accompagné du R. P. Berchmans, gardien du couvent, comme prêtre assistant et des RR. PP. Richard et Jean-Joseph, comme diacre et sous-diacre, chanta la grand'messe avec toute la solennité prescrite par le cérémonial de l'Ordre.

Le soir, comme la veille, à 7 ½ heures, exercices du triduum présidés par Mgr François Pelletier, P. A., Recteur de l'Université Laval. Et comme ces fêtes ont pour but de commémorer le troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada, il était tout naturel que l'on nous parlât de la foi, c'est ce que fit le R. P. Maillard, M. S. C., dans une solide et substantielle allocution, dont voici le magnifique début.

*Hæc est victoria quæ vincit
mundum, fides nostra.*

Voici la victoire qui a vaincu
le monde, notre foi.

(1re Epître de S. JEAN.)

Monseigneur (1)
Mes Frères,

“ Le 25 juin 1615, à quelques pas d'ici, sur cette pointe de terre qui du pied de la falaise où nous sommes s'avance dans l'eau profonde de notre grand fleuve, se déroulait une scène jusque-là inconnue. A l'ombre de la forêt séculaire, dans une chapelle hâtivement construite, en présence de quelques Français et de leur chef, Samuel de Champlain, un humble fils de saint François, tourné vers un modeste autel, faisait descendre sur cette table rustique le Fils éternel de Dieu, et lui consacrait

(1) Mgr F. Pelletier, Recteur de l'Université Laval.